

Doc 2 **SESSION D'OUVERTURE DU 4e FORUM MONDIAL**

Discours d'ouverture



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织



Irina BOKOVA, Directrice Générale de l'UNESCO

Chers Ambassadeurs, Mesdames, Messieurs, chers invités,

C'est un plaisir d'ouvrir ce 4^{ème} Forum mondial ici, au Siège de l'UNESCO.

Depuis la première édition, ici à Paris, ces Forums ont permis de renforcer la réflexion et la mobilisation sur cet enjeu majeur, et je veux saluer l'engagement des trois co-organisateurs, le Comité Mondial pour l'Apprentissage tout au long de la vie, le Conseil International pour l'Education des Adultes et l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Nous sommes réunis dans la conviction qu'il faut créer et maintenir les conditions qui permettent aux êtres humains d'apprendre tout au long de leur vie.

Cela suppose de renforcer les liens entre l'éducation et l'emploi, avec les partenaires privés, les entreprises et les organismes de formation et de transmission des compétences, et c'est notamment le sens du travail de l'UNESCO pour l'éducation technique et professionnelle.

Cela suppose également de renforcer les liens entre l'éducation et la société, et de concevoir l'éducation comme la transmission de valeurs, de respect, de dialogue, de vivre ensemble, et c'est le sens du travail de l'UNESCO pour l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Cela suppose enfin de donner aux hommes et aux femmes le même accès à l'éducation de qualité, comme droit fondamental et comme condition de tout progrès durable, si l'on veut améliorer durablement la santé, soutenir la croissance économique et construire des sociétés plus inclusives et plus justes.

Le nouvel agenda pour le développement durable, qui doit être adopté par les Nations Unies cette année est précisément l'occasion de faire cette révolution des savoirs, de la connaissance et des compétences, de renouveler la vision de l'éducation, comme ressource renouvelable par excellence, à faire fructifier, compléter, et perfectionner tout au long de la vie.

Le Forum mondial sur l'éducation pour tous, que l'UNESCO organise au mois de mai à Incheon, en république de Corée, et en collaboration étroite avec 6 agences des Nations Unies partenaires, doit être le tremplin de cette nouvelle vision de l'éducation pour tous.

<http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/education-for-all/world-education-forum-2015/>

C'est un Forum mondial comme il en existe tous les 15 ans, et dont les discussions vont irriguer et inspirer ensuite les décisions sur l'agenda mondial post 2015 qui sera adopté quelques mois plus tard.

L'apprentissage tout au long de la vie constitue à la fois le cadre conceptuel et le principe organisateur de cette vision, pour permettre aux citoyens de tous les âges de faire plein usage de leur droit à l'éducation, de nourrir des espérances, de mener une existence décente tant sur le plan personnel que professionnel.

C'est le sens de l'objectif global que l'UNESCO – avec la Banque Mondiale, l'UNICEF et d'autres partenaires – a proposé d'intégrer dans cet agenda, et pour lequel nous faisons un plaidoyer actif : « *assurer une éducation équitable, inclusive et de qualité et un apprentissage tout au long de la vie, pour tous* ».

Ladies and Gentlemen,

Empowering women and men through education is essential for human rights and dignity – it is vital for inclusive and sustainable development.

At a time of increasing limits in the planet and in resources, I see human ingenuity as the ultimate renewable energy, as a wellspring of creativity and innovation that we must nurture and support.

This, I believe, is the conviction that has drawn us together today, and I wish to thank every participant to this Forum for their commitment to the vision we share of a holistic approach to education.

I wish to take this opportunity, in turn, to reaffirm UNESCO will continue to place lifelong learning at the heart of all its work, to allow every woman and man to participate in building more inclusive knowledge-based societies.

Thank you for your attention and wishing you very fruitful work.



Alan TUCKETT, Président du Conseil international pour l'Éducation des adultes (CIEA), Montevideo

À première vue, on peut avoir l'impression que les choses s'améliorent dans l'éducation des adultes. Comme nous arrivons au terme de quatre années de débats intenses sur les priorités mondiales futures dans le domaine de l'éducation, et sur les priorités de développement auxquelles la communauté internationale doit faire face, nous pouvons nous réjouir que l'apprentissage tout au long de la vie soit reconnu comme une priorité. Même si la formulation de cet engagement diffère de ce qui avait été convenu lors de la réunion sur l'Education Pour Tous (EPT) à Muscat et dans la proposition du Groupe de travail ouvert de l'ONU sur les Objectifs de Développement Durable (ODD). La reconnaissance du rôle de l'apprentissage tout au long de la vie dans le développement économique et social est reconnu dans le Mémorandum de la Communauté européenne sur l'apprentissage tout au long de la vie; l'OCDE a mis en place un important mécanisme de bilan sur les compétences des adultes grâce à la publication de son enquête PIAAC; et l'UNESCO a entrepris de retravailler sa stratégie d'apprentissage tout au long de la vie, en s'appuyant sur les rapports Faure et Delors, ainsi que sur les conclusions des conférences CONFINTEA à Hambourg en 1997 et à Belém en 2009. **Toutefois, en regardant les choses de plus près, on découvre une image beaucoup moins séduisante.**

750 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire

Malgré 25 années d'efforts internationaux pour réduire le nombre d'adultes analphabètes, il y a encore plus de 750 millions d'adultes ne sachant ni lire ni écrire. Les progrès réalisés ont eu lieu principalement dans les années 1990-2000, avec une réduction du nombre d'illettrés de seulement 2% dans les quinze premières années du nouveau millénaire. L'alphabétisation des femmes, en particulier, est d'une importance capitale. Les femmes illettrées représentent 64% de ces 750 millions, un pourcentage qui est exactement le même que celui signalé à Jomtien en 1990, lorsque l'EPT a été adoptée. Pourtant, l'alphabétisation des femmes est indispensable pour un développement efficace. Comme nous l'avons reconnu lors du dernier Forum du CMA à Marrakech, « Les femmes qui savent lire et écrire sont moins susceptibles d'être victimes du trafic d'êtres humains, moins susceptibles de contracter le VIH/ Sida, et moins susceptibles de perdre des enfants et de mourir en couches ... l'alphabétisation améliore aussi la santé, les capacités financières, les

compétences parentales, et l'intégration sociale.» Les femmes ont également un rôle important pour assurer l'alphabétisation de leurs enfants, par l'apprentissage familial et intergénérationnel.

Le défi est de taille, en particulier lorsque nous reconnaissons, comme le fait l'accord de Muscat, l'importance des contextes - juridiques, économiques, sociaux et culturels - pour déterminer la nature de l'alphabétisation dans des endroits différents.

Certes, il y a des évolutions positives, en Chine et en Inde, dans les Etats arabes, au Cap-Vert et au Sénégal, mais il y a peu de chances de parvenir à l'alphabétisation universelle pour les adultes d'ici 2030. Pourtant, la rhétorique des débats sur les Objectifs de Développement Durable parle de «ne plus laisser personne derrière», et les Etats approuvent rituellement l'engagement international existant envers l'éducation comme étant un droit humain universel. Mais comment pouvons-nous prétendre que la pauvreté doit être éradiquée et que personne ne doit être laissé derrière, sans garantir l'accès à l'alphabétisation pour tous?

L'objectif global de la réunion mondiale à Muscat sur l'éducation était « d'assurer une éducation de qualité équitable et inclusive et une formation tout au long de la vie pour tous d'ici à 2030 ». Pourtant, dans les objectifs subsidiaires définis, c'est sur l'alphabétisation universelle des jeunes que l'accent était mis, et sur une augmentation- qui restait à préciser- du pourcentage d'alphabétisation des adultes. Mais « pour tous » ne signifie-t-il pas « pour tous »?

L'éducation des enfants est essentielle ainsi que l'apprentissage au-delà de l'école

Toutefois, l'accord conclu à Muscat est nettement plus fort que celui adopté par le Groupe de travail ouvert (GTO), qui doit être la base des négociations entre les Etats au cours de cette année. L'objectif 4 du GTO est d' « assurer une éducation inclusive de qualité et équitable, et de promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous » ; or, « promouvoir » exprime un engagement bien moins fort qu'« assurer » !

Pour compléter ceci, la lettre du Secrétaire général de l'ONU, en septembre, qui a synthétisé les développements des ODD à ce jour, fait valoir que « tous les enfants et adolescents ont droit à l'éducation » et qu'« il est essentiel que les jeunes obtiennent des compétences pertinentes, une éducation de grande qualité et une formation tout au long de la vie, depuis leur petite enfance jusqu'aux niveaux post-primaires, y compris les compétences de la vie quotidienne ainsi qu'une formation et un enseignement professionnels, et également un accès aux sciences, aux sports et à la culture ». Eh bien, oui, l'éducation des enfants est essentielle, mais un engagement envers l'apprentissage tout au long de la vie ne s'arrête pas à l'entrée des jeunes sur le marché du travail.

Quelles sont, après tout, nos responsabilités envers les millions de personnes qui n'ont pas bénéficié de l'éducation, soit parce qu'elles n'ont pas eu la possibilité d'aller à l'école, soit parce que leur scolarité ne leur a pas donné de compétences, même les plus élémentaires ?

Les objectifs de l'EPT 2000 ont reconnu l'importance de l'apprentissage au-delà de l'école. L'Objectif 3 a appelé à « veiller à ce que les besoins d'apprentissage de tous les jeunes et des adultes soient satisfaits grâce à un accès équitable à des programmes appropriés d'apprentissage et de formation à la vie quotidienne. »

Pourtant, d'année en année le Rapport mondial de suivi de l'EPT a ignoré les évolutions affectant les besoins d'apprentissage des adultes dans ses rapports sur cet objectif. Bien sûr, une raison majeure expliquant cela est qu'il y a peu ou pas de données fiables disponibles, et le rapport du Groupe consultatif et technique de l'EPT sur l'évaluation suggère que ce ne sera pas beaucoup plus facile durant la période 2015-2030.

Il n'y a toujours pas assez de données

Et le manque de données conduit à l'invisibilité. C'est pourquoi le CIEA demande une extension significative de l'utilisation des enquêtes générales sur les ménages afin de capter la participation des adultes, et de donner la priorité au développement de compétences dans l'analyse et l'étude des résultats des enquêtes. Mais il doit aussi y avoir un défi à relever pour l'UNESCO, qui doit s'assurer que son Bureau des statistiques travaille activement à améliorer les données sur l'apprentissage des adultes au sens large, selon les critères des enquêtes actuelles menées par l'UE.

L'invisibilité conduit souvent à l'exclusion. L'éducation formelle est plus facile à mesurer que l'apprentissage non formel et informel, et donc elle est l'objet de davantage d'attention. Les actifs salariés et qui paient des impôts sont plus faciles à compter, et leurs besoins éducatifs sont plus faciles à mesurer que les gens - franchement la grande majorité des adultes (et en particulier les femmes) en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud rurale - qui travaillent dans des activités de subsistance ou marginales du point de vue économique. En conséquence, les politiques postsecondaires excluent trop souvent la majorité des adultes les plus pauvres de la population, et leurs besoins d'apprentissage ne sont efficacement pris en compte ni dans les propositions pour l'éducation après 2015 ni dans celles du GTO...

Un dernier commentaire sur les débats portant sur les ODD : l'éducation des adultes est un catalyseur clé pour parvenir à un développement durable, à une amélioration de l'égalité des sexes, à une mise en œuvre réussie des politiques d'amélioration de l'assainissement et de l'eau potable, tout comme elle est essentielle pour assurer l'amélioration des compétences pour la main-d'œuvre économique.

Plus important peut-être, elle est une condition préalable pour avoir des citoyens informés dans le monde entier.

Comme nous l'avions souligné à Marrakech: l'angoisse générée par la concurrence mondiale intense est visible aussi bien dans les pays riches et les pays en voie de développement, et dans de trop nombreux pays, cela a conduit à un rétrécissement des objectifs éducatifs, à l'instrumentalisme économique, afin de développer l'économie, et de préparer les citoyens pour leur rôle en tant que consommateurs.

Les crises multiples et entrecroisées dans les domaines économiques, environnementaux et sociaux auxquelles nous devons faire face au plan mondial, national et local ont pour effet de renforcer et d'accroître des inégalités et la marginalisation. Ils obligent à prendre des décisions éclairées de la part d'adultes capables de comprendre, de s'adapter et d'aider à imaginer des réponses efficaces. À savoir, un programme énergique et audacieux pour l'éducation des adultes dans les années à venir, et des besoins qui doivent être pris en compte dans les accords que nous élaborons à Incheon au World Education Forum et à l'Assemblée générale

des Nations Unies lorsque les ODD seront finalement acceptés en septembre. Pour que cela se produise, il est extrêmement important que les efforts des gouvernements, des organismes internationaux et de la société civile se conjuguent pour préconiser une définition large, équitable et inclusive de « l'apprentissage tout au long de la vie pour tous ».

Inévitablement, les débats entourant les objectifs du développement mondial concentrent l'attention sur l'hémisphère sud, mais les défis abondent également dans les pays du nord industriel.

Le changement démographique présente des défis d'apprentissage à différents moments du cycle de vie.

Dans leurs propositions pour une stratégie d'apprentissage tout au long de la vie, Schuller et Watson soulignent quatre étapes dans la population postscolaire (au moins dans les pays industrialisés) :

- ! de la fin des études jusqu'à environ 25 ans, comprend des itinéraires de plus en plus complexes pour entrer dans le marché du travail;
- ! de 25 à 50 ans, lorsque les adultes jonglent avec leurs responsabilités professionnelles et familiales, leurs tâches sociales et civiques (période pendant laquelle il peut leur être difficile de trouver du temps pour étudier);
- ! de 50 à 75 ans (où les possibilités offertes par la vie sont peut-être plus nettement différenciées entre les riches et les gens vivant dans la pauvreté), quand les adultes ont souvent plus de temps, participent efficacement à l'organisation de la société civile, assument des responsabilités considérables en s'occupant de personnes dépendantes, et cherchent de nouveaux rôles après leur vie de travail;
- ! de 75 ans et plus, où prévalent des activités de plus en plus domestiques.

Pour chacun de ces groupes, affirment-ils, il y a un curriculum spécifique pour les adultes, mais pour nous lors de ce Forum, il est particulièrement nécessaire de reconnaître l'importance de la soif d'apprendre des personnes âgées – comme l'augmentation des universités du troisième âge, ou des initiatives éducatives, telles que l'Enseignement pour le quatrième âge.

Parallèlement à l'évolution démographique, les gens vivent, de plus en plus, dans les milieux urbains. La croissance du mouvement des villes apprenantes - où l'UNESCO a joué un rôle important- reflète le défi à relever pour obtenir la coopération à travers de nombreux domaines de la vie publique dans lesquels l'apprentissage peut être enrichi, ainsi que la croyance de plus en plus forte que la coopération nécessaire pour créer des sociétés apprenantes peut être mieux assurée et maintenue à un niveau plus local. Bien sûr, l'urbanisation croissante laisse les communautés rurales plus isolées, et souvent plus difficiles à atteindre et à servir, au risque d'appauvrissement des compétences.

La migration à l'intérieur d'un même pays et entre les pays et les cultures représente elle-même un défi, pour créer et soutenir les sociétés qui bénéficient de la richesse que leur diversité croissante leur apporte, dans le respect de la différence, la confiance et la compréhension mutuelles. Le chemin à parcourir pour atteindre cette compréhension est évident jour après jour dans les bulletins d'informations du monde. Mais il n'y a pas de tâche plus importante pour nous en tant qu'éducateurs que de contribuer à relever ce défi. Il est, après tout, un pilier central de la vision d'une société apprenante que Jacques Delors et sa commission élaborèrent dans « L'éducation : un trésor est caché dedans ». Il a fait valoir que les quatre piliers d'une société apprenante sont : *apprendre à connaître*, et *apprendre à faire* - qui sont les éléments centraux de nos systèmes éducatifs actuels – mais aussi

apprendre à être (ou peut-être à devenir) et surtout à *apprendre à vivre ensemble*.

Sûrement notre tâche à cette conférence, et après, consiste à garantir que chacun des piliers de Delors soit pris en compte dans nos systèmes d'apprentissage tout au long de la vie, et qu'ils soient accessibles à tous. Et que « tous » signifie vraiment « tous »!

Références

Moon, Ban-Ki (2014) *The Road to Dignity by 2030: Ending Poverty, Transforming All Lives and Protecting the Planet*, New York, UN

<http://www.un.org/en/development/desa/publications/synthesis-report.html>

Nash, I., and Tuckett, A., (2014) *Seriously Useless Learning* Leicester, NIACE

Schuller, T., and Watson, D. (2009) *Learning Through Life*, Leicester, NIACE

Tuckett, A., (2013) "Towards a lifelong learning target for 2015", *International Review of Education*, vol. 89 no.3, Sep 2013, Springer, Hamburg

UNESCO "2014 GEM Final Statement: The Muscat Agreement" (2014)

www.uis.unesco.org/Education/Documents/muscat-agreement-2014.pdf accessed 29 January 2015

UNESCO EFA Global Monitoring Report (2012) "Youth and Skills: Putting Education to Work" Paris, UNESCO

UN Open Working Group proposal for sustainable development goals (2014)

<https://sustainabledevelopment.un.org/focussdgs.html> accessed 26 Jan 2015

DISCOURS D'OUVERTURE DU 4^{ème} FORUM MONDIAL

Yves ATTOU, Président du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA).

En ouvrant ce 4^{ème} Forum mondial, j'adresse mes remerciements à tous ceux qui ont permis que cette manifestation se tienne dans de bonnes conditions :

Irina BOKOVA, Directrice générale de l'UNESCO, Qian TANG, Sous-directeur général de l'UNESCO en charge de l'éducation, Arne CARLSEN, Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, Alan TUCKETT, Président du Conseil International pour l'Éducation des Adultes et Daniel JANICOT, Président de la Commission nationale française auprès de l'UNESCO.

Merci également à tous nos partenaires qui ont apporté un soutien précieux :

Francisco QUEIRUGA, Président de la Chambre de commerce Latino-Américaine, Jiang YUE WEI, Directeur de Co-progress Éducation Group (Université de Tia Tong, Shanghai), Dominique MAHE, Président-directeur-général de la MAIF, Pierre BEDIER, Président du Conseil général des Yvelines, Abdellah MEZZIOUANE, Secrétaire général de la CGPME Île de France, François DELUGA, Président du CNFPT, Zahia GANDOLFO, Directrice générale de la Fondation WFS (Worldwide Flight Services), Antoine GODBERT, Directeur général de l'Agence Erasmus Plus, Alexis HLUSZKO, Président du Groupement des acteurs et responsables de la formation (GARF), Edouard JAGODNIK, Président de la Fédération Européenne des Écoles, Julien NIZRI, Directeur général de Centre Inffo, Dominique LECAT, Directeur général de Vocabale, Alain MONTARANT, Président du Groupe MACIF, Guy COGEVAL, Président de l'établissement public du musée d'Orsay, Thierry TROUSSIER, Président de la Chaire UNESCO Santé Sexuelle et Droits Humains.

Les intervenants sont des experts reconnus dans leurs spécialités. Ils sont représentatifs de tous les continents. Les 800 participants, professionnels de

l'éducation, de la formation et de la santé, viennent de la quasi-totalité des États membres de l'UNESCO.

Les 40 bénévoles du CMA, coordonnés par Alexandre GINOYER, Chef de projet et par Révelyne CHABRUN, Présidente du Comité d'organisation sont assistés par 40 collaborateurs mobilisés par l'UNESCO.

Ce 4^{ème} Forum mondial avait pour thème : « APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE POUR TOUS, Une volonté partagée, un défi à relever ». La question se pose de savoir comment être acteurs de la révolution éducative en cours. Si l'idée d'apprendre tout au long de la vie est maintenant largement partagée, 7 défis à relever sont devant nous :

- 1- *Les technologies de la communication et le numérique* : Comment tirer parti des potentialités pour le développement massif de l'accès aux savoirs ? Comment éviter que s'organise une éducation à plusieurs vitesses ? Comment faire coexister l'enseignement traditionnel en présentiel avec les nouvelles formes d'accès aux savoirs proposées par le e-learning et les « massive open online courses » (MOOC) ?
- 2- *Métier et environnement* : Comment éviter que l'éducation et la formation soit exclusivement centrées sur la préparation à un métier ? Comment parvenir à un équilibre entre formation professionnelle et formation civique et citoyenne ? Comment convaincre les décideurs que l'exercice d'un métier ne peut être isolé de la société : développement durable, inter génération, inter culturalité, santé ?
- 3- *Secteur public de l'éducation* : Comment réguler la tendance forte mondiale à la marchandisation de l'éducation et de la formation ? Comment maintenir un juste équilibre entre secteur public et secteur privé ? Comment mobiliser les pouvoirs publics pour qu'ils maintiennent le financement public de l'éducation et de la formation ?
- 4- *Reconnaissance des acquis informels* : Comment reconnaître les savoirs et expériences acquis en dehors du secteur formel de l'éducation et de la formation ? Comment intégrer le fait que la plupart des savoirs sont acquis dans les activités informelles et non formelles ? Comment décloisonner les apprentissages formels, informels et non formels ?
- 5- *Émancipation ou conditionnement* : Comment faire de l'éducation une émancipation plutôt qu'une aliénation comme l'indiquait Paolo Freire ? Comment assurer le développement des humanités dans les programmes d'éducation et de formation ? Comment éduquer et former au sens critique ?
- 6- *Éducation universelle* : Comment gérer la tendance selon laquelle les apprentissages tout au long de la vie s'adressent à toute la population de la petite enfance à la fin de vie ? Quel est l'espace pertinent pour les apprentissages tout au long de la vie : le territoire apprenant, la ville apprenante, l'entreprise apprenante ?
- 7- *L'éducation et les « Lumières »* : Quel rôle peuvent jouer l'éducation et la formation face à la montée inquiétante des obscurantismes ? Ne demande-t-on pas trop à l'école ? Comment faire de l'éducation et de la formation des vecteurs de fraternité, d'échanges culturels, de solidarité et du « vivre ensemble » ?

Ces 7 questions ouvrent de vastes chantiers. Toutes ont déjà fait l'objet de nombreux colloques et de séminaires. Il s'agit maintenant de passer du « Pourquoi au Comment », passer de la parole aux actes. Il est attendu de ce 4^{ème} Forum mondial des propositions d'actions pour la mise en œuvre des apprentissages tout au long de

la vie. Selon Nelson Mandela : « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

Je vous souhaite des travaux fructueux et un séjour agréable à Paris !!!